Sylvain Her

La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du Royaume de Jéhovah

„Ils sauront que je suis Jéhovah." - Ezéchiel 35:15.

XXXVII Année No 16

Journal bimensuel 15 Août 1939

— BERNE —

SOMMAIRE

„VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JÉHOVAH, QUE JE SUIS DIEU." Esaïe 43:12

Journal bimensuel édité par la
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
Berne (Suisse)
Bureaux centraux:
117 Adams Street — Brooklyn, N. Y., U.S.A.
J. F. Rutherford, président; W. E. van Amburgh, secrétaire

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande » (Esaïe 54 : 13, D.).

Les Ecritures enseignent clairement

QUE JEHOVAH, le seul vrai Dieu qui est d'éternité en éternité, fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Que le Logos, la première de ses œuvres, ayant été par lui rendu capable de créer toutes choses, est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre, et qu'à ce titre il est le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

QUE DIEU fit la terre pour être la demeure éternelle de l'homme qu'il créa parfait, mais que celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine, et qu'à cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JÉSUS fut fait homme; qu'en cette qualité il mourut afin de payer la rançon du genre humain, que Dieu le ressuscita avec un corps divin immortel et indestructible, et qu'après l'avoir exalté au-dessus de toute créature et de tout nom, il lui donna tout pouvoir et toute autorité.

QUE L'ORGANISATION DE JÉHOVAH appelée Sion, a pour principal chef Christ Jésus qui est le roi légitime du monde; que les fidèles disciples de Christ Jésus oints par Dieu, sont des enfants de Sion, et que comme membres de l'organisation de Jéhovah, ils sont ses témoins qui ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à sa suprématie, et de proclamer ses desseins envers l'humanité, tels qu'ils sont exposés dans la Bible, portant ainsi les fruits du royaume pour la joie de ceux qui les écoutent.

QUE LE MONDE A PRIS FIN parce que Jéhovah a placé le Seigneur Jésus-Christ sur son trône. Et celui-ci après avoir chassé Satan du ciel, a commencé l'établissement du royaume de Dieu sur la terre.

QUE LA DÉLIVRANCE et les bénédictions après lesquelles les peuples soupirent depuis longtemps, ne leur seront dispensées que par le royaume de Dieu administré par Christ, lequel a commencé à régner. Que la prochaine grande œuvre libératrice du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan, et l'instauration du règne de la justice par toute la terre. Et que tous ceux qui obéiront aux justes lois du royaume, vivront éternellement heureux sur la terre.

Sa Mission

LE BUT de ce journal est de faire connaître aux hommes Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins tels qu'ils sont révélés par la Bible. Il contient des études spécialement destinées à encourager et affermir la foi des témoins de Jéhovah et de tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à ce que l'étude des Ecritures soit méthodique et progressive. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. « La Tour de Garde » contient en outre des sujets propres à être radiodiffusés et à servir à l'enseignement du public par d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tenant strictement à ce que dit le Saint Livre, repousse toute tradition et toute adjonction humaine. Elle est tout à fait indépendante de toute secte, n'appartient à aucun parti, et ne relève d'aucune institution ou organisation de ce monde en général. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu qui est administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Saintes Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et évite les critiques personnelles.

Abonnements:

Suisse:	1 an	6 fr.—	Chèques postaux Berne III 3319.
	6 mois	3 fr.—	
France:	1 an	40 fr.—	Chèques postaux Paris 1310–71.
	6 mois	20 fr.—	
Belgique:	1 an	40 fr.—	Chèques postaux Bruxelles 96976.
	6 mois	20 fr.—	

Autres pays: 1 an 7 fr. 50 (argent suisse). Payable au bureau de la Société du pays même ou, s'il n'y a pas de bureau dans le pays respectif, directement à la Société à Berne, par mandat-poste international.

Tous ceux qui étudient sérieusement la Bible et qui, par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Adresses de livraison:

Suisse: .... 39, Allmendstrasse, BERNE
France: .... 129, Faubourg Poissonnière, PARIS IX
Belgique: .... 66, rue de l'Intendant, BRUXELLES
Luxembourg: .... 37, Côte d'Eich, LUXEMBOURG

Adressez-vous toujours à la Société

(Ce périodique, traduit de l'anglais, paraît en plusieurs langues.)

Responsable en Suisse: F. Zürcher, Berne.
Imprimé en Suisse par WATCH TOWER Berne
7546 Printed in Switzerland

Période de témoignage « Mission divine »

Le mois d'août a été désigné pour la période de témoignage dite « Mission divine ». La saison d'été est favorable au travail et cette action aura en outre l'avantage d'être une diffusion intensive de brochures en séries et de brochures isolées. Les groupes ne manqueront pas de profiter de cette occasion pour écouler leur stock dans la mesure du possible.

Quel est le proclamateur, tant parmi les témoins oints que parmi les personnes de bonne volonté, qui pourrait négliger de se tenir prêt pour accomplir sa mission divine? Qui voudrait s'abstenir de participer à cette nouvelle période de proclamation dans la mesure de ses forces?

Ne manquez pas de faire votre rapport, comme de coutume, à la fin du mois.

Programme des causeries par Radio

WALLONIA-BONNE ESPERANCE (Belgique)

Longueur d'onde environ 202 m
Vendredi .... 14 h 30 à 14 h 45

Etudes de « La Tour de Garde »

La Ruine de la Religion (1re partie) (Edit. du 15 août)

Semaine du 17 septembre .... § 1 à 21
Semaine du 24 septembre .... § 22 à 41

La TOUR de GARDE
ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH
XXXVII Année 15 Août 1939 No 16

La Ruine de la Religion

(1re partie)

« *Par sa bouche, l'impie [l'hypocrite; version anglaise] perd son prochain; mais les justes sont délivrés par la connaissance* » *(Proverbes 11: 9; Darby).*

JEHOVAH communiqua à Abraham son alliance unilatérale. Par cette dernière, il révélait son intention d'établir un gouvernement grâce auquel toutes les personnes bien disposées envers lui pourraient accéder aux bénédictions éternelles (Genèse 12: 1 à 3). Toute créature qui s'oppose à ce gouvernement devient nécessairement ennemie du Tout-Puissant. Satan, « l'ancien serpent », le diable, est l'archi-ennemi de Jéhovah. Depuis longtemps, la religion est devenue, sous son impulsion, le grand moyen par lequel il a outragé le nom de Dieu et détourné de lui les masses. De toute évidence, Satan a choisi ce moyen parce qu'il est de beaucoup le plus subtil pour tromper le peuple. Par la religion, il a fait de beaucoup d'hommes des hypocrites qui « par des paroles douces et flatteuses, séduisent les cœurs des simples ». Personne peut-être plus que l'apôtre Paul n'était qualifié pour prononcer de telles paroles d'avertissement à ceux qui veulent suivre le droit chemin. Pour un temps, Paul avait pratiqué la religion juive; mais, quand le Seigneur lui eut révélé la vérité, il devint un chrétien et un apôtre intrépide de Jésus-Christ. Il montre que ceux qui pratiquent la religion et l'enseignent, détournent de Dieu ceux qui prêtent l'oreille à leurs doctrines. S'adressant aux disciples de Jésus, Paul les avertit en ces termes: « Je vous exhorte, frères, à prendre garde à ceux qui causent des divisions et des scandales, au préjudice de l'enseignement que vous avez reçu. Eloignez-vous d'eux. Car de tels hommes ne servent point Christ notre Seigneur, mais leur propre ventre; et, par des paroles douces et flatteuses, ils séduisent les cœurs des simples » (Romains 16: 17, 18).

2 Ce que la Parole de Dieu dit de l'hypocrite, de l'impie, montre bien à quel point l'Eternel le tient en mépris. Dans le livre de Job il nous est dit que trois religionistes s'approchèrent de lui au fort de son affliction, soi-disant pour le consoler et le réconforter, en réalité, pour le tourmenter. Job était dévoué à Dieu et se confiait en lui. Il dit à ces hypocrites: « Même s'il [Dieu] me faisait périr, j'aurais confiance en lui; mais je préserverai ma conduite devant lui. Il sera mon salut, car un hypocrite ne paraîtra pas en sa présence » (Job 13: 15, 16; *bible anglaise*).

3 Job figurait ceux qui se sont dévoués à Dieu. Les hypocrites prospèrent pour un temps, mais cela ne dure pas. « Quelle espérance reste-t-il à l'impie, quand Dieu coupe le fil de sa vie, quand il lui retire son âme? Est-ce que Dieu écoute ses cris quand l'angoisse vient l'assaillir? » (Job 27: 8, 9). Aucun hypocrite n'aura une part quelconque dans le Royaume de Dieu. « ... Afin que l'impie ne règne (*Darby*) plus et qu'il ne soit plus un piège pour le peuple » (Job 34: 30). Les scribes et les pharisiens étaient les conducteurs religieux des Juifs. Ils enseignaient des doctrines humaines tout en prétendant servir Jéhovah. Jésus dénonça leur hypocrisie et les tança en ces termes: « Hypocrites, Esaïe a bien prophétisé sur vous quand il a dit: Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent en enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes » (Matthieu 15: 7 à 9). Ces textes établissent avec précision que l'hypocrite ou impie est en abomination devant Dieu et que la religion est une hypocrisie.

4 L'un des noms de Satan, « Serpent », veut dire Trompeur. C'est lui en effet qui a trompé le monde en général et en particulier ceux qui sont remplis d'eux-mêmes ou trop crédules. Depuis Eve jusqu'à maintenant, le diable s'est servi de la religion pour égarer les masses. Des conducteurs religieux ont été pris dans ses pièges et il s'est servi d'eux pour acheminer ces masses dans une obscurité complète. Avec Israël, Dieu avait institué son culte, une adoration véritable. Il avait prévenu ce peuple d'avoir à éviter la religion, celle-ci n'étant qu'un piège (Deutéronome 7: 16). Ce fut pour les protéger que Jéhovah établit avec les Israélites le vrai culte et il fixa ainsi la règle devant guider ceux qui lui sont agréables. Ceux qui jouissent de sa bénédiction l'adorent en esprit et en vérité et évitent la religion. Par suite de l'infidélité de leurs chefs religieux

dans l'accomplissement de leur mission, les Juifs ne prirent pas garde à l'avertissement divin concernant la religion. Ainsi, tout Israël fut victime des machinations du diable et la nation fut détruite. Telle est la fin des hypocrites. La classe du « méchant serviteur », dit le Seigneur, aura sa part avec les hypocrites (Matthieu 24: 50, 51). Ceux qui, après avoir reçu de Dieu un avertissement sérieux, continuent à pratiquer la religion, s'acheminent sans aucun doute vers la destruction. Dieu leur donne cet avis, au temps convenable, pour leur fournir l'occasion de s'en détourner et de le servir en esprit et en vérité.

Son nom

5 Dans la lutte que Satan a engagée contre Dieu, le nom du Très-Haut est mis en cause. Jéhovah est la source de la vie. C'est de lui que proviennent les bénédictions durables. Avec méchanceté, Satan s'est dressé contre Dieu et a cherché à dériver le courant d'adoration des créatures à son profit. Au temps marqué, il sentira tout le poids de la colère de l'Eternel. Cependant, avant de procéder à cette manifestation offensive contre le diable, Jéhovah répand son avertissement. C'est pourquoi dès le commencement il a dit à Satan: « Je t'ai laissé subsister afin que tu voies ma puissance et qu'on publie mon nom par toute la terre » (Exode 9: 16). Le nom de Jéhovah qui traduit ses intentions à l'égard de ses créatures doit être proclamé par toute la terre immédiatement avant Armaguédon, bataille au cours de laquelle la puissance de l'Eternel éclatera devant tous et anéantira Satan et tous ses auxiliaires. Les Ecritures montrent bien que Dieu se servira des hommes pour faire connaître son nom. Il est écrit: « Dieu a jeté les regards sur les nations pour s'y choisir un peuple pour son nom. » Il a révélé cette vérité à ses serviteurs et, sous l'inspiration de l'esprit, l'un d'eux a déclaré: « Simon a raconté comment Dieu a d'abord jeté les regards sur les nations [les non-Israélites] pour choisir du milieu d'elles un peuple qui portât son nom [pour son nom; *Darby*]. Et avec cela s'accordent les paroles des prophètes, selon qu'il est écrit: Après cela, je reviendrai, et je relèverai de sa chute la tente de David, j'en réparerai les ruines et je la redresserai, afin que le reste des hommes cherche le Seigneur, ainsi que toutes les nations sur lesquelles mon nom est invoqué, dit le Seigneur qui fait ces choses et à qui elles sont connues de toute éternité » (Actes 15: 14 à 18).

6 Le programme du Tout-Puissant apparaît clairement: Dieu a établi son gouvernement typique, ou nation, avec David comme serviteur principal sur la terre; David était une figure de Christ, le gouverneur légitime du monde; après avoir joué le rôle qui lui était dévolu, le gouvernement typique prit fin avec la chute du dernier roi d'Israël et le type commença à se réaliser. Jésus étant venu comme justificateur et porte-parole de Jéhovah, il commença à choisir d'entre les nations un peuple pour le nom du Très-Haut. Lorsque ce peuple sera choisi, Dieu établira son gouvernement réel avec Christ Jésus, David antitypique, comme Seigneur souverain. Vient ensuite l'œuvre du rassemblement des « autres brebis », de la « grande multitude » qui invoque son nom. Tout ce programme était connu et réglé par Jéhovah dès le commencement. Les déclarations prophétiques des Ecritures relatives à la fondation du Royaume de Dieu sont sur le point d'être réalisées. Dieu a choisi parmi les nations un peuple pour son nom; ce peuple, comprenant la classe de Ruth et d'Esther, le « reste », est devenu son peuple de témoins. Maintenant, le Seigneur rassemble ses « autres brebis », qui s'attendent à lui. Tout ce programme se rapporte au nom du Très-Haut et aboutira à la justification complète de ce saint nom.

7 Pourquoi Dieu a-t-il choisi d'entre les nations un « peuple pour son nom »? Comme le montrent les Ecritures, c'est pour qu'il rende témoignage au monde en parlant de son nom et de ses desseins. Les membres de ce peuple doivent être des témoins de Jéhovah et faire connaître autour d'eux qu'il est le Dieu tout-puissant, l'unique source de la vie. Jéhovah dit à ceux qui ont été choisis et qui, à l'heure actuelle, forment le reste de son peuple sur la terre: « Vous êtes mes témoins ... que je suis Dieu » (Esaïe 43: 10, 12; *Darby*). Ceux qui ont été choisis n'ont pas la liberté de faire ce qu'ils veulent. Ils doivent rendre témoignage au nom de l'Eternel sans s'occuper de ce que l'on peut penser, dire ou faire à leur sujet. Dieu veut que toutes les nations de la terre apprennent qu'il est l'Etre suprême, que son nom est au-dessus de tout autre nom et qu'à Armaguédon il détruira tous ceux qui s'opposent à lui. Les Ecritures désignent encore ces personnes choisies sous les noms de « peuple particulier », « un peuple pour un but ». Quel est ce but? C'est d'annoncer les vertus de Jéhovah en publiant son nom et son Royaume (I Pierre 2: 9 et 10). Ces témoins ont reçu la mission d'annoncer « le jour de la vengeance [de la justification] de notre Dieu » (Esaïe 61: 1, 2). Quand ce commandement particulier a-t-il commencé à être exécuté? Lors du retour de Christ Jésus, le grand David, alors qu'il entreprit l'instauration du Royaume, soit en 1914. En 1918 Christ Jésus entra dans son temple et se mit à procéder à l'édification de Sion dont tous les prophètes de Dieu ont parlé (Malachie 3: 1 à 3; Psaume 102: 16). L'annonce du retour de Christ Jésus et le commencement de son règne ont été et demeurent la bonne nouvelle ou l'évangile pour tous ceux qui aiment la justice. Aussi le Seigneur donne-t-il à son peuple l'ordre suivant:

« Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin » (Matthieu 24: 14).

⁸ Le texte d'Actes 15: 14 à 18 cité précédemment montre que ceux qui seront sauvés avant et à Armaguédon seront ceux qui constituent la classe du Royaume et la « grande multitude ». Ce que nous venons de dire sur l'établissement du Royaume se trouve corroboré par le texte suivant: « Et qu'il envoie celui qui vous a été destiné, Jésus-Christ, que le ciel doit recevoir jusqu'aux temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes. Moïse a dit: Le Seigneur votre Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi; vous l'écouterez dans tout ce qu'il vous dira, et quiconque n'écoutera pas ce prophète sera exterminé du milieu du peuple. Tous les prophètes qui ont successivement parlé, depuis Samuel, ont aussi annoncé ces jours-là » (Actes 3: 20 à 24).

⁹ Il est manifestement clair que, dans ce texte, le mot « rétablissement » ne s'applique pas aux hommes qui sont tombés à cause du péché, mais au Royaume qui avait disparu et dont tous les prophètes ont parlé dans leurs déclarations inspirées par Dieu. L'établissement du Royaume est la condition essentielle de la justification du nom de Jéhovah. Ceux qui invoqueront alors ce nom auront l'occasion d'obéir à Dieu et recevront la vie éternelle. C'est ce Royaume que les fidèles du passé ont attendu et espéré. Grâce à leur foi et à leur espérance, ils ont supporté toutes sortes de persécution et sont demeurés intègres devant Dieu (Hébreux 11: 14 à 16). Le rétablissement du Royaume qui a disparu appelle la restitution de toutes les vérités relatives au Royaume, vérités qui ont été cachées parce que les hommes ont suivi la religion. Les Ecritures montrent bien que les religionistes n'ont pas d'intérêt pour le Royaume de Dieu; qu'au contraire ils s'y opposent et que ceux qui pratiquent la religion au nom de Dieu et de Christ sont des hypocrites.

¹⁰ Le texte d'Actes 3: 19 et 20 précise que des temps de rafraîchissement viendront de la part du Seigneur. Ceci souligne le fait que la seconde venue du Seigneur et le Royaume sont la principale doctrine de la Bible, parce que c'est par le Royaume que le nom de Dieu sera justifié. Sa venue, son Royaume, voilà ces temps de rafraîchissement pour tous ceux qui se tiennent du côté de Jéhovah, d'abord pour ceux qui sont appelés selon son dessein à être membres du corps de Christ, puis pour les « autres brebis », les Jonadabs, que le Seigneur rassemble maintenant. Le « reste » et les Jonadabs, compagnons mutuels, se réjouissent dans l'accomplissement des devoirs que le Seigneur leur a donné à remplir.

Haine

¹¹ C'est surtout depuis 1918 que les consacrés réellement dévoués à Dieu et à son Royaume ont obéi au commandement et sont allés parmi les masses prêcher le nom du Très-Haut, annoncer le Roi et le Royaume. Or, proclamer les grandes vérités relatives à Dieu et à son Royaume, c'est dévoiler la mauvaise conduite des religionistes. La vérité a fait connaître que la religion était une tromperie et un piège. Les religionistes ont pris ombrage de cette déclaration et accusent les témoins de Jéhovah de fomenter une campagne de haine. Ils ne sont en contestation ou en guerre avec personne. Ils ne cherchent pas à faire tort à autrui. Ils ne font qu'obéir au commandement reçu de Dieu, celui de proclamer son nom et son Royaume. Ils ne haïssent pas les hommes. Par contre, ils haïssent le mal et la méchanceté qui ont souillé l'honneur du nom de Dieu et causé la douleur et la souffrance des hommes. Ils haïssent ce que Dieu hait. Or, Dieu hait la méchanceté: « Il y a six choses que hait l'Eternel, et même sept qu'il a en horreur: les yeux hautains, la langue menteuse, les mains qui répandent le sang innocent, le cœur qui médite des projets iniques, les pieds qui se hâtent de courir au mal, le faux témoin qui dit des mensonges, et celui qui excite des querelles entre frères » (Proverbes 6: 16 à 19). Ce sont au contraire les pratiquants de la religion qui haïssent ceux de leurs semblables qui osent dire la vérité.

¹² Ceux qui aiment Dieu haïssent le mal et la méchanceté sans haïr les personnes entraînées par Satan dans la voie inique (Proverbes 1: 7; 8: 13). Le prophète précise en ces termes l'attitude normale du cœur qui aime Dieu: « Par tes ordonnances je deviens intelligent, aussi je hais toute voie de mensonge. Je hais les hommes indécis [autre version: les pensées vaines], et j'aime ta loi. C'est pourquoi je trouve justes toutes tes ordonnances, je hais toute voie de mensonge. Je hais, je déteste le mensonge; j'aime ta loi » (Psaume 119: 104, 113, 128, 163).

¹³ L'homme honnête hait tout ce qui fait tort à ses semblables et diffame le nom du Dieu tout-puissant. Il ne hait pas ceux qui ont été amenés à pratiquer une religion quelconque, mais déteste la religion en raison de sa fausseté, du déshonneur dont elle couvre le nom de Dieu et du préjudice considérable qu'elle cause à l'humanité. La religion a été lancée par le diable pour tromper les hommes et les entraîner à outrager le nom de l'Eternel. La vérité seule peut libérer l'humanité d'un tel aveuglement; c'est pourquoi ceux qui la proclament conformément à l'ordre divin répandent le bien autour d'eux. Les témoins de Jéhovah aiment l'humanité; c'est pourquoi ils s'efforcent d'attirer son attention sur ses intérêts supérieurs. Si, par leur témoignage, ils dévoilent la duplicité

et les apparences trompeuses de la religion, c'est que Dieu le veut ainsi. Leur témoignage ne vient pas d'eux-mêmes, mais de Jéhovah. Serait-ce par haine ou par amour qu'on avertirait son voisin qu'un lion est sur le point de fondre sur lui et de le déchirer? Les Ecritures disent: « Le diable rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera » (I Pierre 5: 8). Le diable est représenté en effet sous les traits d'un lion; il répand à profusion l'esprit de religion qui est, pour lui, le plus sûr moyen de provoquer la destruction des hommes. Aussi est-il dans l'intérêt des peuples de les mettre en garde contre l'influence néfaste du diable, des doctrines et méthodes trompeuses par lesquelles il les conduit dans les ténèbres. Il ne serait pas excusable de haïr quelqu'un à cause de sa confession de foi. Les témoins de Jéhovah, agissant par ordre du Seigneur, portent la vérité à tous: catholiques, protestants, juifs, et en général à tous ceux qui veulent entendre, pour qu'ils sachent que Jéhovah est le seul vrai Dieu, le seul chemin de la vie et que Christ Jésus est son grand Justificateur, le Dispensateur de la vie aux hommes.

Ses prophètes

14 Dès les temps les plus reculés, Jéhovah savait ce qui arriverait. Par la Bible il a prédit des choses destinées à aider, à consoler, à rendre l'espérance aux cœurs bien disposés, et en particulier à ceux qui sont sur la terre à la fin du monde où nous sommes arrivés. Il a répandu son esprit sur les hommes fidèles du passé, les « prophètes », et leur a fait relater des déclarations prophétiques actuellement en cours d'accomplissement: « Sachant tout d'abord vous-mêmes qu'aucune prophétie de l'Ecriture ne peut être un objet d'interprétation particulière, car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu » (II Pierre 1: 20, 21). L'un de ces prophètes a dit: « L'esprit de l'Eternel parle par moi, et sa parole est sur ma langue » (II Samuel 23: 2). L'esprit de Dieu a conduit ces hommes fidèles et leur a fait écrire des choses qu'ils n'ont pas pénétrées, mais qu'ils ont exprimées en un langage dissimulé ou caché (I Pierre 1: 10 à 12). Le moment devait venir où ces prophéties seraient comprises. Dieu révèle dans sa Parole qu'il en dévoilerait le sens après la venue du Seigneur dans le temple et après l'établissement du « tabernacle de David » antitypique mentionné plus haut (I Corinthiens 10: 11; Romains 15: 4). Dieu lui-même provoque certains faits qui accomplissent ses prophéties et grâce auxquels, avec l'aide de son esprit, ceux qui l'aiment et cherchent à comprendre la vérité peuvent pénétrer les prophéties. A mesure que celles-ci s'éclairent, il les fait connaître par le moyen des publications de la Tour de Garde. Ces publications n'expriment donc pas l'opinion d'un homme. Elles attirent l'attention sur les réalités qui sont l'accomplissement de ces prédictions et aident ceux qui se dévouent à la cause du Seigneur à en comprendre la portée. Les vrais serviteurs de Dieu peuvent témoigner du fait que depuis 1918 Dieu a dévoilé bien des prophéties jusqu'alors inaccessibles parce que le temps n'était pas encore venu.

La prophétie de Joël

15 *La Tour de Garde* entreprend maintenant la publication de la prophétie biblique de Joël. Elle citera les faits qui s'y rapportent et établissent que nous sommes dans les jours de son accomplissement. Jérusalem était la capitale du pays habité par les Juifs ou Israélites. Dieu y avait attaché son nom et les Israélites étaient son peuple typique. En adoptant les pratiques religieuses condamnées par Dieu, ce peuple viola son alliance avec le Tout-Puissant. Le diable avait réussi à tromper les scribes et les pharisiens et à en faire ses auxiliaires. Ces hommes composant le clergé juif, fils spirituels de Satan, avaient à leur tour égaré les Israélites. La nation juive conduite par ses chefs religieux et appelée aussi « Jérusalem » était une figure de la « chrétienté » constituée par les nations actuelles qui se disent chrétiennes et prétendent observer la « religion chrétienne ». La prophétie de Joël eut un accomplissement restreint sur Jérusalem, tandis que l'accomplissement réel et complet concerne la « chrétienté ». Dieu avait conclu avec la nation israélite une alliance d'un caractère particulier connue sous le nom d'« alliance de la loi ». Les Juifs avaient fait le serment solennel d'obéir scrupuleusement aux termes de cette alliance et il n'est pas douteux qu'ils aient été sincères à ce moment-là. Avec les années cependant, ils se laissèrent gagner par les pratiques religieuses hypocrites, s'éloignèrent de Dieu et devinrent les instruments du diable. Du vivant des apôtres de Jésus-Christ, il se forma des groupes de personnes sincères qu'on appela des « chrétiens » parce qu'ils suivaient Jésus-Christ et s'appliquaient à obéir au commandement divin qui les invitait à suivre les traces de Jésus, leur Seigneur et Maître. Après les temps apostoliques les peuples de la terre en vinrent à adopter ce que l'on convint d'appeler la « religion chrétienne ». Ils prétendirent être chrétiens, ce qui équivalait, à leur endroit, à un engagement tacite d'obéir à Dieu et de suivre les traces de Jésus-Christ. Il est certain que les chrétiens des premiers siècles se faisaient un scrupule d'observer rigoureusement leur alliance avec Dieu. Avec le temps, donc, les prétendues « nations chrétiennes » succombèrent à l'influence séductrice de la religion qu'elles ha-

billèrent du dénominatif de chrétienne. Il n'existe pas de « religion chrétienne » pour la bonne raison que le christianisme et la religion sont diamétralement opposés l'un à l'autre. Ce que l'on appelle de ce nom est contraire à la volonté de Dieu et diffame son nom. Parmi ceux qui pratiquent la religion volontairement et consciemment se trouve un nombre respectable d'hypocrites. On peut dire sans crainte de se tromper que dans tous les pays soi-disant « chrétiens » l'hypocrisie religieuse connaît son complet épanouissement. Aucune nation prétendue chrétienne n'éprouve un intérêt quelconque pour le Royaume de Dieu administré par Christ; au contraire, toutes s'y opposent.

[16] Dieu envoya ses prophètes pour avertir Jérusalem que la pratique de la religion était une abomination à ses yeux et qu'il la châtierait si elle ne l'abandonnait pas promptement. Joël fut l'un de ces prophètes. Sa prophétie fut « écrite d'avance » pour servir d'aide aux adorateurs de Dieu en ce temps-ci. Elle s'est réalisée dans son sens le plus large après que le Seigneur Jésus eut fait son entrée dans le temple. Les défenseurs de la religion juive accusèrent les prophètes de Dieu de se livrer à une œuvre de haine et les persécutèrent. De même, aujourd'hui, les messagers qui répandent parmi la « chrétienté » le témoignage de l'accomplissement des prophéties se voient accusés de propager la haine. Les religionistes poursuivirent Jésus de leur animosité et le persécutèrent. Or, Jésus a prévenu ses disciples qu'ils seraient, eux aussi, haïs pour la même raison (Jean 15: 19 à 22).

[17] La prophétie de Joël revêt un caractère particulièrement intéressant pour le reste du peuple oint de Dieu ainsi que pour les « autres brebis », les Jonadabs. Il est certain qu'elle a été écrite « pour notre instruction, afin que par la patience et la consolation que donnent les Ecritures, nous possédions l'espérance » (Romains 15: 4). C'est pourquoi aussi nous en comprenons maintenant le sens. En voici les points essentiels:

[18] L'œuvre de Dieu, que les Ecritures appellent son « œuvre étrange », s'effectue dans la « chrétienté » et ce vivant témoignage doit s'achever avant Armaguédon. Pour opérer son œuvre, Dieu se sert du peuple « choisi pour son nom » et de ses compagnons. Par eux il s'adresse à ceux qui, oublieux de l'honneur et de la justification du nom de Jéhovah, n'ont pensé qu'à leur salut individuel et à leur propre gloire. La prophétie dévoile la classe du « méchant serviteur » et de « l'homme du péché », du « fils de la perdition ». Elle annonce l'effet que produira l'« œuvre étrange » de Dieu sur la « chrétienté ». Elle montre la formation d'un état totalitaire et la collusion de l'élément religieux avec les dictateurs pour constituer un front d'opposition au Royaume de Dieu.

[19] Cette prophétie annonce les difficultés qu'auraient à subir les chrétiens sincères, la manière dont ils en sortiraient, ainsi que l'épanchement de l'esprit de Dieu sur toute chair.

[20] Elle signale encore l'effort conjugué des représentants de la religion, des chefs de la politique et du commerce pour anéantir les fidèles serviteurs de Jéhovah. Ces tentatives de l'ennemi contre les témoins de Dieu et leur œuvre n'arrêtent pas les fidèles. Le prophète montre le « reste » et ses compagnons, nullement troublés, marchant hardiment et allant de l'avant avec joie, effectuant l'œuvre commandée par l'Eternel et le Roi qu'il a établi. De plus, il indique que Jéhovah invite toutes les forces du diable à se rassembler pour le grand combat qui doit se terminer par l'exaltation du Très-Haut et la justification de son nom. La prophétie annonce la fin de toute religion et le triomphe du Royaume de justice. Ces vérités, une fois comprises, remplissent naturellement de joie et d'espérance le cœur de ceux qui aiment Dieu.

[21] De toute évidence, nous en sommes à l'époque où Dieu révèle à son peuple la signification de la prophétie de Joël. Il semble qu'il soit opportun et conforme à la volonté du Seigneur de l'examiner ici en détail. Il faudra lire attentivement le texte biblique ainsi que les autres passages cités à mesure du développement de l'étude.

Les armées

[22] Le préambule de la prophétie marque bien qu'elle a été écrite sur l'ordre de Jéhovah: « La parole de l'Eternel qui fut adressée à Joël, fils de Pethuel » (Joël 1: 1). Joël signifie « Jéhovah [est son] Dieu ». La vie de Joël n'a pas été relatée, parce que les individus n'ont aucune importance et que la Parole de Dieu n'a pas été écrite pour les grandir. Joël n'a été qu'un instrument dans la main de Dieu à qui revient toute la gloire. Il n'est ni nécessaire ni convenable, lorsqu'on examine une prophétie ou une image prophétique, d'admirer l'écrivain de la prophétie ou les acteurs du drame et leurs actes et de les considérer comme des merveilles. Pour comprendre la prophétie et en saisir toute la portée, il importe de n'accorder d'importance qu'à Dieu et à son œuvre tant dans la prophétie elle-même que dans son accomplissement. Ce qui est merveilleux, c'est Dieu et son œuvre. Il réalise sa volonté d'une manière vraiment admirable. Il se sert de créatures animées ou de choses; parfois le personnage est dévoué à Dieu et parfois il ne l'est pas, ce qui prouve que les individualités ne comptent pour rien. Les noms des prophètes ou des acteurs et leur signification ont une certaine importance par le fait qu'ils marquent que Dieu se sert d'eux pour accomplir son œuvre.

23 Joël était le « fils de Pethuel », nom qui veut dire « affranchi par Dieu ». Ce nom attire l'attention sur ce qui s'est passé en relation avec l'accomplissement de la prophétie. Joël, qui était un témoin de Jéhovah, représentait le reste fidèle des oints, témoins de Jéhovah comme lui. Dieu est le Père de ces témoins, lesquels sont, par conséquent, ses enfants. La signification du nom du père de Joël attire l'attention sur les faits suivants: 1° le « reste » a été affranchi, libéré de l'esclavage de l'organisation de Satan (Esaïe 14: 17; Esaïe 52: 2; Ezéchiel 37: 12, 13; Psaume 116: 16; Psaume 105: 20); 2° la bouche des membres du « reste » a été ouverte par le Seigneur qui les a rendus capables d'exposer le message du Royaume (Psaume 51: 17; Psaume 78: 2; Ezéchiel 3: 27; Ezéchiel 24: 27; Ezéchiel 33: 22); 3° leurs oreilles ont été rendues attentives et ils obéissent aux ordres divins (Esaïe 50: 5; Esaïe 35: 5). La signification du nom de Joël et de celui de son père indique que l'accomplissement de la prophétie de Joël a lieu après la venue de Christ Jésus dans le temple, soit, au « jour de Jéhovah ».

24 La parole de l'Eternel adressée à Joël fut un ordre péremptoire auquel il dut obéir. Obligation lui était imposée de répandre le message dont il avait eu communication. De la même manière, le « peuple choisi pour son nom » a reçu, de Jéhovah, une mission à remplir. Cette mission, il doit l'exécuter conformément aux ordres divins: « Ecoutez ceci, vieillards! Prêtez l'oreille, vous tous, habitants du pays! Rien de pareil est-il arrivé de votre temps, ou du temps de vos pères? » (Joël 1: 2). Il semble que ces « vieillards » auxquels le texte fait allusion représentent les hommes qui se reposent sur leurs lauriers, s'estiment d'une sagesse supérieure à celle des autres, tirent vanité de ce qu'ils ont appris dans le passé et négligent de rendre à Dieu l'honneur qui lui est dû. Comme l'indiquent les Ecritures, ils se constituent « conducteurs du peuple », enseignent des théories humaines et acheminent vers l'erreur ceux qui les écoutent. Ce sont des « prophètes qui enseignent le mensonge », des « conducteurs du peuple pour l'égarer » (Esaïe 9: 14, 15). « Il arrive malheur sur malheur, un bruit succède à un bruit; ils demandent des visions aux prophètes; les sacrificateurs ne connaissent plus la loi, les anciens n'ont plus de conseil » (Ezéchiel 7: 26).

25 Les « vieillards » et les « habitants du pays » qui suivent leur orientation ne demandent pas que le message leur soit adressé. Celui-ci leur est communiqué et il leur est recommandé d'y prêter l'oreille parce que c'est la « parole de l'Eternel ». Le message concerne les humains qui avaient conclu une alliance à l'effet de faire la volonté de Dieu, mais sont devenus infidèles et ont rompu cette alliance. Ceux qui pratiquent la « religion chrétienne » se trouvent dans une condition d'alliance tacite selon laquelle ils devraient obéir à Dieu; cependant, ils ne remplissent pas les exigences de leur contrat. Loin de servir Dieu, par leurs actes ils discréditent son nom. Dieu ne veut pas leur laisser une possibilité d'excuse, c'est pourquoi il leur envoie sa parole et les engage à la prendre en considération. C'est ainsi qu'à l'heure actuelle il ordonne à ses témoins de transmettre son message à la « chrétienté », même à ceux qui ne le recherchent ni ne le désirent. Ces témoins vont partout et proclament ce message même aux oreilles des dirigeants. Leur message n'est pas dû à la haine et n'est pas répandu dans une intention malveillante; c'est un avertissement donné par Dieu et faisant connaître à tous sa décision de justifier son nom.

26 A l'approche des témoins de Jéhovah, les regionistes disent: « Il est étrange de voir des chrétiens avertir le clergé et les chefs de la chrétienté! » C'est sous cet angle qu'ils envisagent l'œuvre entreprise. C'est en effet une « œuvre étrange », c'est l'« œuvre étrange » de Dieu parce qu'elle s'effectue au moment choisi par lui pour avertir « ceux qui ont des songes ». Le Seigneur dit à ces religionistes: « Rien de pareil est-il arrivé de votre temps, ou du temps de vos pères? » L'heure où la calamité atteindra la religion et ses partisans est proche. Cet événement important doit être annoncé. A-t-il jamais existé des conditions semblables dans la « chrétienté »? Avant que le Seigneur fît son entrée dans son temple et même pendant les jours des prétendus « pères de l'église », surtout au cours de la « période d'Elie » pendant laquelle le Seigneur préparait le chemin devant Jéhovah, y a-t-il jamais eu quelque chose de comparable à ceci? L'œuvre qui s'est développée depuis ce moment, sur l'ordre du Dieu tout-puissant, n'a jamais eu son pareil de mémoire d'homme. Pour les « religionistes chrétiens » c'est une « œuvre étrange ». C'est en réalité l'« œuvre étrange » de Dieu qui annonce « son travail inouï ». Le clergé, la classe du « méchant serviteur » et ceux qui ont l'esprit des « anciens électifs », trouvent étrange que des chrétiens aillent avertir ceux qui prétendent également être chrétiens.

27 Cette œuvre d'avertissement à la « chrétienté » se présente sous un aspect si inaccoutumé que Dieu dit: « Racontez-le à vos enfants, et que vos enfants le racontent à leurs enfants, et leurs enfants à la génération qui suivra! » (Joël 1: 3). Les religionistes en parlent, tant ils la trouvent étrange. Elle ne se reproduira plus jamais sur la terre parce qu'elle constitue un acte final. Parmi les « habitants du pays » il en est qui écoutent et prennent au sérieux l'avis qu'ils reçoivent; ils se rangent dans la classe dite de Jonathan ou de Jonadab, des « autres brebis » du Seigneur qui

forment la « grande multitude »; mais leur nombre est faible comparativement à celui des partisans de la religion.

28 Par le prophète, le Seigneur annonce ensuite la calamité qui s'abattra sur Jérusalem, puis plus tard sur la Jérusalem antitypique, la « chrétienté », et dévastera complètement le pays: « Ce qu'a laissé le gazam, la sauterelle l'a dévoré; ce qu'a laissé la sauterelle, le jélek l'a dévoré; ce qu'a laissé le jélek, le hasil l'a dévoré » (Joël 1: 4).

29 Le texte biblique mentionne une série de fléaux frappant l'agriculture, mais dans la réalisation il ne peut être question de plaies, de ravages de récoltes depuis 1918, pas plus qu'il ne peut être question actuellement de la cité effective de Jérusalem. L'Eternel appelle les fléaux dont il est question dans ce verset quatre « ma grande armée » (Joël 2: 25) et cette grande armée dévaste le pays.

30 D'après *Rotherham* (une version anglaise), le texte devrait se lire: « Les sauterelles qui rampent [celles qui ne sont pas encore pourvues d'ailes]; les sauterelles qui essaiment [celles qui vivent en essaims compacts] ».*) Le fléau dont il est parlé dans le texte est à quadruple face. Il s'apparente à celui dont parle l'Apocalypse, chapitre 9, versets 1 à 12, où Jéhovah fait savoir qu'il enverra ses témoins, comme une plaie de sauterelles, sur la « chrétienté ». Vue sous ses quatre aspects, la plaie consiste en une destruction complète de la nourriture ou de la « pâture » dont la « chrétienté » et ses chefs nourrissent les masses. De nos jours, la vérité est une plaie dans ce sens que la « pâture » dont la « chrétienté » alimente les peuples n'est qu'un mensonge, une nourriture spirituelle sans valeur vitale réelle. Le message que Dieu fait répandre par ses messagers montre que la religion provient du diable et fait nécessairement tomber dans ses pièges. Le fléau se présente sous l'espect de calamités successives n'épargnant aucun pâturage de la « chrétienté ». La vérité dévoile la fraude inhérente à toute religion et sa tendance d'acheminer les hommes vers la mort. Elle paraît être le quatrième et dernier fléau qui ne laisse rien subsister après lui. L'*Annuaire 1937 des Témoins de Jéhovah* fait ressortir en quelques pages documentées ce qui constitue le fond essentiel de la religion. Ce n'est pas un message humain conçu par la haine ou la mauvaise volonté; il est au contraire divulgué dans un esprit de stricte obéissance au commandement du Tout-Puissant. En voici la preuve:

31 Le texte présente ceux qu'on réveille, des dormeurs et des buveurs à moitié ivres: « Réveillez-vous, ivrognes, et pleurez! Vous tous, buveurs de vin, gémissez, parce que le moût vous est enlevé de la bouche! » (Joël 1: 5). Dieu les invite à se réveiller, c'est-à-dire à ouvrir leur esprit à la nouvelle que le désastre est sur le point de les surprendre et qu'il sera l'expression de la colère de Dieu contre ceux qui ont méconnu et violé le contrat tacite suivant lequel ils devaient le servir et lui obéir. La « chrétienté » et en particulier les pratiquants du culte, n'ont tenu aucun compte de l'avertissement de Dieu. Ce que Jéhovah dit ici par son prophète s'applique à la « chrétienté » avec plus de vigueur qu'à la Jérusalem juive, parce que les habitants de cette « chrétienté » ont prétendu être les enfants de Dieu et les serviteurs du Très-Haut, et que malgré les avantages et les occasions qu'ils ont eus dans le passé, ils sont devenus des maîtres en fait d'hypocrisie. Ce que Dieu a dit aux Israélites par Moïse s'applique avec plus de propriété encore aux religionistes: « Mais si tu n'obéis point à la voix de l'Eternel, ton Dieu, si tu n'observes pas et ne mets pas en pratique tous ses commandements et toutes ses lois que je te prescris aujourd'hui, voici toutes les malédictions qui viendront sur toi et qui seront ton partage. » « Le ciel sur ta tête sera d'airain [chaleur brûlante et absence de pluie], et la terre sous toi sera de fer [dure et desséchée]. L'Eternel enverra pour pluie à ton pays de la poussière et de la poudre [condition de la « chrétienté » après que l'armée de Dieu, les sauterelles antitypiques, ont tout dévoré]; il en descendra du ciel sur toi jusqu'à ce que tu sois détruit. » « L'Eternel te frappera de délire, d'aveuglement, d'égarement d'esprit » (Deutéronome 28: 15, 23, 24, 28).

32 A l'ouïe du commandement du Seigneur les ivrognes s'éveillent dans une certaine mesure, mais s'éveillent-ils dans la joie? — Non, au contraire; le Seigneur leur dit: « Réveillez-vous, ivrognes, et pleurez! ... gémissez! » Depuis longtemps les conducteurs de la « chrétienté » se trouvent sous l'influence du vin fabriqué par Satan et provenant de la « vigne de la terre ». Ils sont plongés dans une sorte de vertige. Au lieu de se repentir et de se lamenter quand l'avertissement leur est donné et de prévenir ce qui doit arriver, ils ne se réveillent que lorsque la calamité les atteint. Déjà ils avaient entendu le message au cours de la « période d'Elie » de l'œuvre de l'Eglise, mais ils s'en étaient moqué. Maintenant qu'Armaguédon approche, la secousse ressentie est plus violente. Les charmeurs politiques qui ont réussi à endormir les masses, les marchands de religion qui ont hypocritement prétendu représenter Dieu et son Roi, mais ont en réalité représenté le diable et conduit les peuples dans ses pièges, les trafiquants de toute nature qui se sont servis de la politique et de la religion pour faire aboutir leurs plans super-égoïstes, tous ceux-là se sont gorgés du vin de Babylone qui

* Note de la bible *Crampon:* « L'hébreu a ici quatre mots qui paraissent désigner quatre espèces de sauterelles. — *Trad.*

a subi la fermentation active provoquée par Satan. Ils sont devenus ivres et sont tombés dans une sorte de léthargie de l'esprit, oubliant Dieu et méconnaissant leurs devoirs envers leurs semblables. Déjà égoïstes à l'extrême et rendus pires par cet enivrement, ils ne se préoccupent que de leur propre bien-être et déshonorent le nom du Tout-Puissant. Les trois éléments dont il a déjà été question forment la partie officielle de la société humaine et Satan les utilise pour dominer les peuples. Ils réalisent la politique de Satan, celui-ci leur ayant inculqué ses procédés fallacieux. Ils absorbent le vin dont il les abreuve et l'ivresse qu'ils en ressentent les excite, les rend plus ardents dans la poursuite du plaisir, plus avides de satisfactions personnelles. Grâce à la religion, le diable les retient prisonniers dans ses pièges d'autant plus aisément qu'il les a mieux enivrés. Par son prophète, Jéhovah déclare ceci: « Mais eux aussi, ils chancellent dans le vin, et les boissons fortes leur donnent des vertiges; sacrificateurs et prophètes chancellent dans les boissons fortes, ils sont absorbés par le vin, ils ont des vertiges à cause des boissons fortes; ils chancellent en prophétisant, ils vacillent en rendant la justice. Toutes les tables sont pleines de vomissements, d'ordures; il n'y a plus de place [intacte] » (Esaïe 28: 7, 8). Tels sont les termes dont l'Eternel se sert pour décrire la condition misérable de la « chrétienté » qui prétend le représenter. Le jour de la reddition des comptes approche et le Seigneur fait dire à cette coterie par son serviteur inspiré: « A vous maintenant, riches! Pleurez et gémissez, à cause des malheurs qui viendront sur vous. Vos richesses sont pourries, et vos vêtements sont rongés par les teignes. Votre or et votre argent sont rouillés; et leur rouille s'élèvera en témoignage contre vous, et dévorera vos chairs comme un feu. Vous avez amassé des trésors dans les derniers jours! Voici, le salaire des ouvriers qui ont moissonné vos champs, et dont vous les avez frustrés, crie, et les cris des moissonneurs sont parvenus jusqu'aux oreilles du Seigneur des armées. Vous avez vécu sur la terre dans les voluptés et dans les délices, vous avez rassasié vos cœurs [comme] au jour du carnage » (Jacques 5: 1 à 5).

[33] Dans l'orgie que font les nations, la religion tient la tête. C'est parce que les chefs religieux ont prétendu servir Dieu tout en se mêlant au monde de Satan jusqu'à en faire partie, que la Parole divine compare l'élément religieux à une femme adultère. Cette « femme » peut paraître pure et chaste et sa parole douce et aimable, mais son cœur est ouvert aux compromissions, aux relations illicites avec tout ce qui fait partie de l'organisation de Satan que les Ecritures appellent: « le présent monde mauvais. » C'est pourquoi la Parole de Dieu dit de ceux dont elle est une illustration: « Adultères que vous êtes! ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu! Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu » (Jacques 4: 4). C'est pour peindre la condition méprisable des systèmes religieux que le Seigneur se sert d'un langage sévère et expressif et qu'il les compare à une prostituée aux yeux chassieux. Dieu n'atténue pas la portée de ses mots. Ils sont assez vigoureux pour attirer l'attention et ne pas demeurer incompréhensibles, de sorte que personne ne pourra prétexter n'en avoir pas saisi le sens. D'autre part, les religionistes qui les entendent, piqués au vif, en prennent ombrage et cherchent à se débarrasser des importuns qui répandent un pareil message. Le Seigneur adresse les paroles suivantes à ceux qui écoutent et obéissent à sa voix: « Viens, je te montrerai le jugement de la grande prostituée qui est assise sur les grandes eaux [les peuples]. C'est avec elle que les rois de la terre se sont livrés à l'impudicité, et c'est du vin de son impudicité que les habitants de la terre se sont enivrés. » « Sur son front était écrit un nom, un mystère: *Babylone la grande, la mère des impudiques et des abominations de la terre* » (Apocalypse 17: 1, 2, 5).

[34] Il est à noter, d'après les Ecritures, que les trois éléments qui se partagent la domination de la terre (Joël 1: 2, 5) sont enivrés de « moût ». Le « moût » est du vin nouveau. Le vin nouveau monte vite à la tête et le diable a pris soin qu'une bonne partie de ce vin nouveau, produit de la vigne de la terre, de sa vigne, subît une fermentation active et fût servi à la « chrétienté » depuis 1918, depuis qu'il a été précipité du ciel sur la terre (Apocalypse 12: 1 à 12). Ce vin nouveau a une action séductrice; il entraîne la créature à se glorifier et à outrager le Créateur. Le « vin nouveau » de Satan a fait sa première apparition à propos de la « Société des Nations » que les religionistes ont saluée comme une substitution du Royaume de Dieu. On a prétendu que cette Société était un moyen de gouverner et « d'établir » la terre. Une fois enivrés du « vin », les pouvoirs dirigeants ont aisément glisse vers la notion erronée de la super-importance de l'Etat et ont glorifié l'Etat, c'est-à-dire les gouvernements du monde, plus que Jéhovah. Sous l'action du vin du diable, les « ivrognes » se sont unis pour constituer des « régimes totalitaires », des gouvernements régentés par des dictateurs arbitraires. Poursuivant son action dans les pays que l'on suppose se trouver encore en régime démocratique, le diable lance toutes sortes de pratiques idolâtres en elles-mêmes tendant à placer l'Etat au-dessus de Dieu, à imposer le salut au drapeau, à faire prêter le serment de fidélité à un Etat par les citoyens de cet Etat, à encenser des hommes et surtout à célébrer les

vertus de la politique, de la religion et de leurs chefs. Dans tout le tumulte et le désordre qui existent actuellement sur la terre, on entend les chefs politiques clamer bien haut: « Nous avons besoin de plus de religion pour guérir les maux des nations. » Ils ne préconisent nullement un retour vers Dieu et son Royaume, mais vers la religion, laquelle n'est qu'une invention du diable. Forts de leur subtilité et de leur cruauté, les dictateurs totalitaires réalisent leurs plans. Et même, devenus arrogants, ils ont constitué un axe, un bloc de nations — Allemagne, Italie, Japon et autres — sur lequel la Hiérarchie catholique romaine, prétendue « spirituelle », trône, s'efforçant d'administrer des doses d'une drogue adoucissante destinée à masquer l'âpreté du vin que Satan sert au monde, et à lui communiquer une apparente douceur. Et ceci n'est qu'une faible description des conditions qui prévalent actuellement. Quiconque réfléchit sait bien qu'elles sont pires encore que ce que nous venons d'en dire. Aujourd'hui le monde est plongé dans une situation telle qu'il n'est pas possible de la rendre par les mots d'une langue humaine. Dans la « chrétienté », on déshonore le saint nom de Dieu et on s'oppose à son Royaume. Les trois facteurs gouvernementaux susmentionnés sont tels parce qu'ils ont absorbé avec trop de complaisance le vin nouveau servi par Satan.

[35] Après la Grande Guerre et après que les chefs religieux eurent rejoint le camp de la politique, les trois éléments en cause commencèrent leur action d'un commun accord et connurent un temps de liesse. Les religionistes comprirent alors que le moment était venu de se joindre à leurs alliés, les géants de la politique et du commerce, et de gouverner la terre en lieu et place du Royaume divin sous la haute administration de Christ Jésus. Ils devinrent bruyants et turbulents. Cet excès de gaîté était provoqué par le vin nouveau de Babylone que Satan leur versait en abondance. Depuis des siècles, les chefs religieux avaient essayé de convertir le monde et de le faire entrer dans l'église, ainsi qu'ils l'ont fréquemment exprimé. Actuellement, le contraire s'est produit; c'est « l'église », la « religion chrétienne », l'organisation religieuse dans son ensemble qui a rallié la politique et le monde, et tous ils ont été enivrés jusqu'à la bestialité par le nouveau vin de la « vigne de la terre ». Cependant, leur joie délirante a été de courte durée. Pourquoi? Le Seigneur répond à cette question par son prophète: « Parce que le moût leur est enlevé de la bouche. » Au lieu de rire, ils commencent à hurler. Qu'est-ce donc qui a interrompu le charme chez ces prétendants au gouvernement de la terre? — C'est l'« œuvre étrange » de Jéhovah. Et comment cela? L'Eternel a envoyé son peuple, le peuple qu'il s'est choisi parmi toutes les nations, proclamer son nom et sa parole et annoncer la venue de son Roi et de son Royaume. Ce message de vérité met à nu les combinaisons souterraines dans lesquelles les religionistes se sont engagés et montre la religion sous son jour véritable: une illusion, un plan diabolique élaboré dans l'intention de tromper et de détruire les peuples de la terre. Le message céleste du Royaume dévoile que cette combinaison religieuse, loin d'être approuvée de Dieu, est une abomination devant lui. C'est pourquoi Jéhovah sonne le glas de la religion et des conducteurs religieux appelés à disparaître dans la grande tourmente d'Armaguédon. Après la Grande Guerre, le Seigneur a donné l'idée à ses serviteurs de se servir de la radio, des gramophones, des presses rotatives et autres moyens pour propager son message parmi les peuples et publier son nom, son Roi et son Royaume. Cette vaste proclamation a chagriné les buveurs et a interrompu leurs congratulations réciproques. Comme l'exprime le Seigneur en son langage imagé, la gaîté est en quelque sorte retirée de leurs lèvres. Les plaies que Jéhovah leur envoie par les sauterelles antitypiques portant le message opèrent ce changement. Ayant rejeté Christ, le Roi du monde, les hommes d'église et leurs auxiliaires n'ont aucune part à la joie du Seigneur et ne peuvent boire du nouveau « fruit de la vigne » dans le Royaume. Seuls les serviteurs de Dieu ont ce privilège (Matthieu 26: 29). Ainsi, ceux qui aiment le Seigneur, son apparition et son Royaume peuvent boire avec joie ce vin avec Christ Jésus qui les a rassemblés dans le temple.

[36] Les Ecritures présentent les facteurs gouvernementaux dirigés par Satan sous le symbole d'une « bête », la terre étant elle-même un symbole de la partie visible du monde de Satan, y compris tous ceux qui le soutiennent (II Corinthiens 4: 4). Lorsque Christ Jésus parut dans le temple de Dieu, Satan introduisit sur la scène ce qu'il avait élaboré dans l'intention de le substituer au Royaume. Aussi le moment était-il venu où Dieu manifesterait sa colère contre cette chose abominable produite par l'Adversaire. « Et j'entendis une voix forte qui venait du temple [de Dieu, Dieu y étant représenté par Christ], et qui disait aux sept anges: Allez, et versez sur la terre les sept coupes de la colère de Dieu. Le premier alla, et il versa sa coupe sur la terre. Et un ulcère malin et douloureux frappa les hommes qui avaient la marque de la bête [l'organisation d'Etat, par Satan] et qui adoraient son image [l'image de la bête, la combinaison des pouvoirs de gouvernement] » (Apocalypse 16: 1, 2).

[37] Le message divin, répandu par les témoins fidèles, troubla profondément les hommes politiques, les religionistes et leurs associés, et ce fut alors que commença la persécution contre les té-

moins de Jéhovah: « Le cinquième ange versa sa coupe sur le trône de la bête. Et son royaume fut couvert de ténèbres: et les hommes se mordaient la langue de douleur, et ils blasphémèrent le Dieu du ciel, à cause de leurs douleurs et de leurs ulcères, et ils ne se repentirent pas de leurs œuvres » (Apocalypse 16: 10, 11). Les faits qui se sont produits depuis 1926 marquent l'accomplissement de cette prophétie de l'Apocalypse.

38 Que ceux qui aiment Jéhovah et son Royaume remarquent bien le point de départ de l'« œuvre étrange » de Dieu; qu'ils se réjouissent et lui rendent gloire de permettre à ses serviteurs d'avoir part à cette œuvre. Le Seigneur dit: « Car une nation puissante et innombrable est montée contre mon pays; ses dents sont des dents de lion, elle a les mâchoires d'un vieux lion » (Joël 1: 6; *Ostervald*). Cette « nation qui est montée » n'est autre que la nation sainte de Dieu, le peuple acquis pour son nom et choisi du milieu du monde à cet effet (I Pierre 2: 9, 10; Actes 15: 14). Sur la terre, cette nation est représentée par le reste du peuple oint auquel est venue se joindre une grande multitude formée de tous ceux qui sont animés de bonnes dispositions envers Dieu, les « autres brebis » du Seigneur qui collaborent avec son peuple particulier. D'après la concordance de *Strong* [angl.], le sens de cette partie du texte de Joël 1: 6 serait le suivant: « figurativement, une masse compacte, un essaim (de sauterelles) ». Notez que dans Joël 1: 4 Dieu envoie, contre la « chrétienté », des sauterelles qui dévorent et ravagent toutes les productions du pays. Les sauterelles accomplissent leur œuvre dévastatrice d'un commun accord, de la même façon que la nation sainte de Dieu qui travaille dans l'unité et avec simultanéité d'efforts. Elles n'ont pas de roi terrestre mais le Seigneur est leur Roi invisible. « Les sauterelles n'ont point de roi [terrestre] et elles sortent toutes par divisions » (Proverbes 30: 27).

39 La « nation » symbolisée par les sauterelles « est montée contre mon pays », dit le Seigneur. A l'origine, ce pays représentait l'infidèle tribu de Juda; mais maintenant, ce texte concerne la « chrétienté », les nations qui prétendent être la tribu antitypique de Juda, ceux qui louent et servent Jéhovah, et qui, n'en faisant rien, se classent comme hypocrites. Les religionistes assurent que la « chrétienté » est le pays de Dieu. Ils pratiquent ce qu'ils appellent « la religion chrétienne » laquelle n'est, au fond, qu'une diffamation du nom de Dieu. C'est ce pays que Jéhovah fait envahir par ses témoins, représentés sous l'image de sauterelles. Ces témoins propagent le message de la colère divine contre l'hypocrisie. Cette proclamation du message de la vérité tourmente les hypocrites dont les pâturages sont ravagés.

40 Notons ici que la « nation » qui se répand sur le pays pour tout dévorer ne fait aucune hécatombe humaine, ni n'a recours à des actes de violence contre gens ou bêtes. Cette nation, illustrée par des sauterelles, ne se sert ni de l'épée ni d'aucun engin de destruction. Comme la prophétie l'indique, le dégât se limite à ce qui pousse à la surface du pays, à la production végétale alimentaire. Lorsqu'au temps de Joël cette prophétie eut son premier accomplissement, les Israélites furent très éprouvés par une multitude de sauterelles voraces et envahissantes venues d'au delà des frontières de la Palestine et qui par conséquent n'étaient pas du pays. La véritable réalisation a lieu d'une manière semblable aujourd'hui: une foule de créatures alertes et décidées envahit la « chrétienté » pour dévorer la nourriture qu'elle fournit et réserve à l'alimentation des masses et qui les laisse affamées. Il est donc évident qu'il est question ici du message de la Parole divine proclamé devant tous, gouvernants et gouvernés, message qui détruit ce que la « chrétienté » produit en fait de prétendue nourriture « spirituelle ». Les témoins de Jéhovah et leurs compagnons qui le portent ne sont pas engagés dans une œuvre de haine, pas plus qu'il ne serait sensé de prétendre que les sauterelles attaquent la végétation par haine du genre humain. Les témoins de Dieu publient le message de la vérité, parce que Dieu le leur commande. Leur proclamation est ainsi l'expression de la colère divine contre l'hypocrisie qui trompe les peuples et outrage le nom de l'Eternel.

41 La description de l'armée envahissante du Seigneur (Joël 1: 6) la présente comme une nation « puissante [hardie; vers. angl. de *Rotherham*] et innombrable ». Puissante et hardie parce qu'elle a derrière elle la force et la puissance de l'Eternel doublées de son pouvoir sans limite et éternel (II Chroniques 16: 9; Deutéronome 33: 27); « innombrable » comme la postérité d'Abraham, selon ce qui est écrit dans Genèse 15: 5. En comparaison de la population de la terre, les enfants de Dieu sont peu nombreux. Mais, par leur zèle, par la coordination de leurs efforts, les témoins de Jéhovah et leurs compagnons peuvent être assimilés à une armée « innombrable ». Leurs « dents sont des dents de lion » parce qu'ils suivent l'exemple de leur Chef et Seigneur Christ Jésus, le « Lion de la tribu de Juda ». « Elle a les mâchoires d'un vieux lion. » Jésus-Christ ne connaît pas la défaite, il déchire toute hypocrisie qui outrage le nom de Jéhovah, et il associe ses disciples fidèles à cette œuvre. La combinaison à base religieuse revêtant l'aspect d'un régime totalitaire et arbitraire est en selle et va de l'avant. Même dans les pays qu'on appelle encore « démocraties », l'hypocrisie bat son plein, et tandis que les milieux gouvernementaux stigmatisent les dic-

tateurs avec véhémence, ils adoptent leurs méthodes pour enrégimenter, contrôler les masses et faire disparaître les libertés populaires. Le clergé et autres chefs religieux plaident en faveur de lois obligeant à saluer les drapeaux ou à considérer l'Etat comme supérieur au Dieu tout-puissant et à son Roi. Jamais dans l'histoire de l'humanité l'hypocrisie n'a revêtu des proportions aussi impressionnantes et inquiétantes qu'aujourd'hui. Dans cette vague d'hypocrisie et de pharisaïsme qui déferle sur le monde, les religions se signalent en particulier tandis que les hypnotiseurs politiques hurlent: « Nous avons besoin de plus de religion. » Les corps ecclésiastiques revendiquent avec force la liberté pour les peuples et surtout la liberté de la parole, la liberté de la presse, la liberté du culte, alors que dans le même temps ils s'emploient à faire passer des lois propres à leur ravir ces libertés. Comme Dieu l'a annoncé par son prophète, ils forment des desseins iniques avec le concours de la loi et condamnent ceux qui aiment et servent la justice (Psaume 94: 20, 21). De nos jours, le clergé pèse sur les décisions législatives et s'efforce d'obtenir le vote de lois qui lui sont favorables. Les chefs religieux et leurs auxiliaires méditent l'anéantissement de ceux qui servent Dieu. Le Seigneur a déclaré que, par leur langue, les hypocrites détruisent leur prochain. Il en est ainsi parce que le message de Dieu les découvre à la vue de tous les honnêtes gens. Pour encourager et faire naître l'espoir chez son peuple actuellement sur la terre, Dieu a annoncé, dès les temps anciens, la manière dont il accomplirait son « œuvre étrange » et la participation qu'y auraient ses fidèles serviteurs. Les personnes de bonne volonté envers Dieu se réjouiront du développement de l'interprétation de cette prophétie de Joël. Aussi recommandons-nous à tous d'étudier avec soin la suite de cet exposé.

(A suivre)

(W.T. du 15 juin 1939.)

La mort est-elle une aventure?

DES HOMMES de science et des religionistes qui prétendent être sages disent que de « grands hommes » accomplissent de grandes choses sur cette terre et qu'à leur mort ils passent dans un autre monde pour en réaliser de plus grandes encore. Il en est qui ont affirmé que la mort était le commencement de « la grande aventure » conduisant dans l'au delà inconnu. Il n'existe qu'une seule classe de personnes qui, par la foi, peut espérer obtenir une place meilleure dans cet au delà. Cette classe est formée de ceux qui sont entièrement dévoués à Dieu et suivent Christ Jésus. Personne ne peut espérer passer après sa mort en un lieu meilleur s'il n'a pas foi en Dieu, en Christ et son Royaume, et s'il ne s'est pas consacré complètement au Seigneur. Et même le passage en un lieu meilleur ne peut s'effectuer qu'à partir d'une certaine date marquée par un événement important dans la marche des affaires divines (voir Apocalypse 14: 13).

Pour confirmer l'enseignement religieux populaire que les morts sont conscients de leur condition soit au ciel, soit au purgatoire, soit en enfer, le clergé dut inventer que l'homme possède une âme immortelle. Immortel signifie qui ne peut pas mourir. Il est facile de comprendre qu'aucune créature ne pourrait être pour toujours dans les tourments de l'enfer, ou au ciel, ou encore au purgatoire, si cette créature peut être tuée. Par conséquent, l'intelligence supérieure qu'on discerne derrière ces fausses doctrines a décidé ceci: « Nous devons enseigner que l'homme a une âme immortelle. » Si les saintes Ecritures prouvent que l'homme est une âme *mortelle*, sujette à la mort, alors les théories des tourments et du purgatoire doivent être complètement fausses.

Quand l'Eternel créa l'homme et le plaça en Eden, il lui dit: Au jour où tu pécheras tu mourras certainement (Genèse 2: 16, 17). C'était là le clair exposé de la loi de Dieu. Voulut-il dire que, seul, le corps mourrait? La réponse se trouve dans cette affirmation: « L'âme qui péchera sera celle qui mourra » (Ezéchiel 18: 4, 20). « Y a-t-il un homme qui puisse vivre et ne pas voir la mort, qui puisse sauver son âme [pas uniquement son corps] du séjour des morts? » (Psaume 89: 49).

Dans sa colonne « Demandez et apprenez », le *Catholic Telegraph Register* de Cincinnati, Ohio, dans son édition du 31 mars 1939, relate cette question: « *La Bible dit que si l'âme pèche, elle mourra. Expliquez, s'il vous plaît, cette parole* », et y répond ainsi: L'expression: « la mort de l'âme par le péché » est une image servant à indiquer que l'âme est détournée de son vrai but, Dieu, par le péché mortel. La grâce, dont on parle souvent comme de la vie de l'âme, est écartée de l'âme par les péchés graves. Mais, strictement parlant, l'âme ne peut mourir puisqu'elle est de substance spirituelle incorruptible. Cette réponse catholique est non seulement insensée et sans signification, mais elle manque encore de tout appui scriptural. Si par la mort de l'âme il faut entendre que « l'âme est détournée de son vrai but, Dieu », qu'en est-il alors de Jésus de qui le prophète inspiré a dit: « . . . Il a livré son âme à la mort et . . . il a été mis au nombre des scélérats; . . . il a porté les péchés de plusieurs, et . . . il a prié pour les violateurs de la loi » (Esaïe 53: 12; version catholique de *Lemaistre de Saci*). Lisons encore les paroles que Jésus prononça au jardin de Gethsémané: « Mon âme est triste jusqu'à la mort » (Matthieu 26: 38). Son âme mourut-elle parce que « la grâce » était écartée d'elle « par les péchés graves »? Jésus n'a pas dit: Mon « âme

ne peut mourir parce qu'elle est de substance spirituelle incorruptible ».

En Eden Jéhovah avait déclaré à Adam que s'il mangeait d'un certain fruit il en mourrait inévitablement. Satan désirait séparer l'homme de son Créateur et avoir pour lui son adoration. Il s'approcha d'Eve par l'intermédiaire du serpent, la trompa en lui disant: « Vous pouvez manger de ce fruit et, si vous en mangez, vous deviendrez aussi sages que Dieu lui-même, vous ne mourrez nullement. » C'est ainsi qu'il induisit Eve à désobéir au Tout-Puissant.

Le seul fondement de la théorie de l'immortalité des âmes se trouve dans les paroles du diable. Dieu a dit: « Vous mourrez. » Le diable a dit: « Vous ne mourrez pas. » Qui voulez-vous croire, Dieu ou le diable? Les religionistes ont accepté l'assertion du diable et rejeté l'affirmation divine. Leur enseignement est donc faux. Le diable est le père du mensonge et ces paroles « vous ne mourrez pas » furent son premier mensonge. Aux ecclésiastiques de son temps, Jésus adressa ce blâme: « Vous avez pour père le diable et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge il parle de son propre fonds: car il est menteur et le père du mensonge » (Jean 8: 44).

Le diable lui-même n'est pas immortel, car les Ecritures montrent qu'au temps voulu Dieu le détruira par Christ Jésus (lisez Hébreux 2: 14; Ezéchiel 28: 13 à 19). Nous pouvons à juste raison poser au clergé cette question: Si l'enfer est un endroit où l'on est torturé éternellement et si le diable en est le chauffeur principal, qui entretiendra le feu lorsque le diable sera détruit?

Le chrétien est exhorté à rechercher l'immortalité (Romains 2: 7). Un homme ne recherche pas ce qu'il possède déjà. Dieu seul possède l'immortalité, car il est écrit: « Celui qui seul possède l'immortalité, qui habite une lumière inaccessible, que nul homme n'a vu ni ne peut voir, à qui appartiennent l'honneur et la puissance éternelle » (I Timothée 6: 16).

Quand Jésus était sur la terre, il n'était pas immortel, sinon il n'aurait pu mourir cloué au bois; mais Dieu lui donna l'immortalité à sa résurrection (Jean 5: 26; Apocalypse 1: 18). L'immortalité est promise aux fidèles chrétiens vainqueurs, aux membres du « corps de Christ », comme récompense glorieuse lors de leur résurrection. Il est écrit: « Car il faut ... que ce mortel revête l'immortalité » (I Corinthiens 15: 53, 54; vers. *Darby*). C'eût été incompatible avec les principes divins que le Seigneur mît ce passage dans sa Parole si l'homme possédait déjà l'immortalité. Ces versets nous montrent donc que l'homme *est* une âme; qu'il est sujet à la mort, qu'il n'est par conséquent pas immortel. Et ces choses étant vraies, il s'ensuit nécessairement que, lorsque l'homme meurt, il ne peut pas immédiatement aller au ciel, au purgatoire ou dans les tourments éternels.

Les personnes affligées aiment à croire que leurs bien-aimés sont allés dans un lieu de repos et de paix et ainsi le clergé a enseigné au monde que les hommes de bien, membres des églises, vont au ciel à leur mort. Ils n'ont trouvé aucun fondement à cette assertion dans les Ecritures. Le ciel est l'habitation de Jéhovah. Aucun homme n'a jamais vu Dieu, aucun ne le verra jamais. « Car l'homme ne peut me voir et vivre » (Exode 33: 20 et I Timothée 6: 16). Celui qui va au ciel doit changer de nature, à sa résurrection, pour être pareil à Christ Jésus glorifié (I Jean 3: 2).

Lorsque Jésus était sur la terre, plus de quatre mille ans s'étaient écoulés depuis que la mort s'était abattue sur la race humaine. Une multitude d'hommes étaient morts et, parmi eux, des fidèles que Dieu avait approuvés. Nombre de ces fidèles sont énumérés au chapitre onzième de l'épître aux Hébreux. Cependant aucun d'eux n'est monté au ciel. C'est ce que Jésus affirma au sujet des hommes de bien qui avaient vécu avant lui: « Personne n'est monté au ciel » (Jean 3: 13).

David fut l'un de ces fidèles. Il avait été oint pour être roi à Jérusalem. Il est dit de lui qu'il fut un homme selon le cœur de Dieu (I Samuel 13: 14; Actes 13: 22). Il préfigura le Christ. Son nom signifie Bien-Aimé. Sous l'inspiration de Jéhovah, il rédigea de nombreux psaumes. Si des hommes étaient montés au ciel à leur mort, David aurait été du nombre. Il est cependant écrit de lui: « Car David n'est point monté au ciel. » C'est ce que l'apôtre Pierre déclara, sous l'inspiration du saint-esprit, le jour de la Pentecôte, dix jours après que Jésus fut monté au ciel (Actes 2: 34). Jean-Baptiste fut également un homme de bien, il reçut l'approbation de l'Eternel et fut choisi pour annoncer la venue du Sauveur. Il fut décapité peu après que Jésus eut commencé son ministère et mourut en raison de sa fidélité à Dieu. Néanmoins Jésus déclara que Jean-Baptiste ne serait jamais de la classe céleste du Royaume, bien que nul membre terrestre ne serait plus grand que lui. Le plus petit dans le Royaume de Dieu serait plus grand que Jean (Matthieu 11: 11). Jean-Baptiste sera l'un de ceux que Christ Jésus, le « père éternel », établira « princes dans tout le pays » sous l'administration du Royaume céleste (Psaume 45: 17).

Le ciel est promis — comme récompense spéciale pour leur fidélité à Dieu jusque dans la mort — à ceux qui se consacrent à Jéhovah, que Jéhovah accepte en sacrifice avec Christ Jésus et qui sont engendrés comme ses enfants spirituels. A leur sujet il est écrit: « Dieu ... nous a régénérés, pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour un héritage incorruptible, sans tache, inaltérable, lequel vous est réservé dans les cieux, à vous qui, par la puissance de Dieu, êtes gardés par la foi pour le salut prêt à être révélé dans les derniers temps » (I Pierre 1: 3 à 5). Il est tout à fait contraire au dessein divin révélé de supposer que

Dieu ait préparé le ciel pour les bons en général, alors qu'il a formellement déclaré que le ciel n'était que pour ceux qui, après le rachat, seraient fidèles jusqu'à la mort (Apocalypse 2: 10).

Aucune créature ne pourrait goûter la félicité céleste ou endurer les souffrances dans le purgatoire, dans les tortures de l'enfer ou dans une « aventure » quelconque, après la mort, à moins qu'elle ne soit consciente de son état. Certains ecclésiastiques essaient de tempérer l'exposé des tourments corporels dans l'enfer en disant que les méchants ne subissent que des « tourments mentaux » provoqués par le souvenir de leur méchanceté. Cela ne peut être vrai si la créature est privée du souvenir et de la sensation. Si donc la preuve scripturale établit le fait que les morts n'ont ni connaissance, ni sagesse, ni souvenir, qu'ils ne travaillent ni ne pensent, qu'ils sont dans le silence, cela n'infirme-t-il pas absolument la réponse des ecclésiastiques, à savoir: que les morts éprouvent des souffrances ou de la joie?

Dieu est vérité et sa parole est véritable. Les hommes et leurs paroles ne répondent à la vérité que lorsqu'ils sont d'accord avec la parole de Dieu (notez Romains 3: 4). Quant à la question en litige, nous vous soumettons, convaincus d'établir la véracité de ce qui a été dit ci-dessus, les citations suivantes, empruntées à la Bible:

Ecclésiaste 9: 5, 6, 10: « Les vivants, en effet, savent qu'ils mourront; mais les morts ne savent rien, et il n'y a pour eux plus de salaire, puisque leur mémoire est oubliée. Et leur amour, et leur haine, et leur envie, ont déjà péri; et ils n'auront plus jamais aucune part à tout ce qui se fait sous le soleil. Tout ce que ta main trouve à faire avec ta force, fais-le; car il n'y a ni œuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse, dans le séjour des morts, où tu vas. »

Psaume 6: 5, 6: « Reviens, Eternel! délivre mon âme; sauve-moi, à cause de ta miséricorde. Car celui qui meurt n'a plus ton souvenir; qui te louera dans le séjour des morts? »

Psaume 49: 15: « Comme un troupeau, ils sont mis dans le séjour des morts [hébreu: *shéol*; autre *version:* enfer], la mort en fait sa pâture. »

Psaume 115: 17: « Ce ne sont pas les morts qui célèbrent l'Eternel, ce n'est aucun de ceux qui descendent dans le lieu du silence » c'est-à-dire dans la tombe; ils ne sont donc pas simplement « spirituellement morts ».

Genèse 2: 7 indique que l'homme fut formé des éléments de la terre. Quand il meurt, il retourne à la poussière (Genèse 3: 19; Psaume 104: 29).

Ecclésiaste 3: 19, 20: « Car le sort des fils de l'homme et celui de la bête est pour eux un même sort; comme meurt l'un, ainsi meurt l'autre; ils ont tous un même souffle, et la supériorité de l'homme sur la bête est nulle; car tout est vanité. Tout va dans un même lieu; tout a été fait de la poussière et tout retourne à la poussière. »

Selon Genèse 2: 7 le souffle de vie anime l'homme et fait fonctionner ses organes. Quand l'homme cesse de respirer, ses organes cessent aussitôt de fonctionner. « Leur souffle s'en va, ils rentrent dans la terre et ce même jour leurs desseins périssent » (Psaume 146: 4).

Le clergé a essayé d'appliquer ces textes au corps seulement, et non à l'âme. En cela, il a tort; car c'est l'âme, la créature, la bête, qui cesse d'exister lors de la mort; la créature humaine et la bête *sont* des âmes (Ezéchiel 18: 4).

L'âme humaine n'est pas faite d'une « substance spirituelle incorruptible », comme dit le *Catholic Telegraph-Register*. L'âme humaine, c'est la créature charnelle qui respire et fait usage de ses sens et de son intelligence (I Corinthiens 15: 45). C'est parce que les morts sont réellement morts et non immortels ou vivants, que l'apôtre inspiré dit de la résurrection qu'elle est l'unique espérance des morts: « Or, si l'on prêche que Christ est ressuscité des morts, comment quelques-uns parmi vous disent-ils qu'il n'y a point de résurrection des morts? S'il n'y a point de résurrection des morts, Christ non plus n'est pas ressuscité. Et si Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est donc vaine, et votre foi aussi est vaine. Il se trouve même que nous sommes de faux témoins à l'égard de Dieu, puisque nous avons témoigné contre Dieu qu'il a ressuscité Christ, tandis qu'il ne l'aurait pas ressuscité, si les morts ne ressuscitent point. Car si les morts ne ressuscitent point, Christ non plus n'est pas ressuscité. Et si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine, vous [chrétiens] êtes encore dans vos péchés, et par conséquent aussi ceux qui sont morts [autre version: qui *dorment*] en Christ sont *perdus* » (I Corinthiens 15: 12 à 18). Il y aura une résurrection des morts, des justes et des injustes (Actes 24: 15). Jéhovah a offert aux hommes la foi en la résurrection par le fait qu'il ressuscita Jésus des morts (Actes 17: 31).

(W. T. du 15 juin 1939.)

« Que mes lèvres publient ta louange! Car tu m'enseignes tes statuts. Que ma langue chante ta parole! Car tous tes commandements sont justes. Que ta main me soit en aide! Car j'ai choisi tes ordonnances »
(Psaume 119: 171 à 173).

Expériences dans le champ du Seigneur

Chers témoins de Jéhovah,

Il est hors de doute que le Seigneur lui-même dirige votre œuvre. Celui qui lit les livres du Juge Rutherford et ne reconnaît pas que leur contenu correspond aux événements mondiaux actuels n'est pas de bonne volonté.

Ci-joint un modeste don pour l'œuvre du Seigneur. Je vous adresse mes cordiales salutations.

M. W., L.

RESOLUTION

Nous exprimons, par la « résolution » adoptée aujourd'hui à l'unanimité, notre reconnaissance envers le Créateur pour la nourriture spirituelle qu'il nous a envoyée par *La Tour de Garde*, par les articles « Drame de la justification » tout particulièrement:

Nous sommes fermement persuadés

Que Jéhovah donne toujours à son peuple sa nourriture au temps convenable et qu'il emploie *La Tour de Garde* à cet effet;

que Jéhovah et Christ Jésus sont les « autorités supérieures » et que c'est d'elles que nous recevons l'enseignement; que le Seigneur lui-même conduit son peuple, qu'il place les membres du corps de Christ où il lui convient et que la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, est l'instrument visible de son organisation.

Reconnaissant et appréciant les merveilleuses dispositions que Jéhovah a prises pour nourrir et guider son peuple, nous voulons, avec le secours de sa grâce, continuer:

à nous en remettre à lui dans toutes les situations et à rester inébranlablement de son côté;

à travailler en parfait accord avec la Société, à défendre les intérêts du Royaume, qui nous sont confiés, à mettre un zèle toujours croissant à les multiplier;

à suivre de bon cœur les instructions qui nous viennent de la Société et à nous efforcer ainsi de présenter à Jéhovah la preuve de notre entier dévouement pour lui.

Les Témoins de Jéhovah
Groupe de Zurich

Zurich, le 16 juin 1939.

Chers frères en Christ,

... J'habite ici dans un home pour pionniers (suis très heureuse, entre autres, d'avoir la compagn de quelques sœurs allemandes.

Ainsi que je l'ai déjà mentionné dans ma préc dente lettre, l'influence du clergé se fait forteme sentir, dans ce pays aussi. Pendant mon séjour e Ecosse, j'eus à en goûter un échantillon. Le soir, plusieurs reprises, nous travaillions, quelques frères (sœurs et moi, dans des secteurs catholiques. Deu soirs de suite tout alla bien, mais la troisième foi juste au moment où nous nous apprêtions à rentr chez nous, nous fûmes salués (un frère et moi) de l façon la plus aimable (!) par une bande d'homme de femmes et d'enfants. Tout ce qui se trouvait su la route en fait de pierres, de terre, de morceaux d bois, de verre et autres débris fut pour nous. Au déb nous avions la protection de deux agents de polic mais à la vue de cette populace déchaînée, ces gardier de l'ordre nous abandonnèrent bientôt. Coups de pie et coups de poings servaient de variations. On nou tira par nos vêtements et même par les cheveu: Lorsque ces égarés virent que nous étions près d'a teindre un tramway, leur fureur augmenta et ils che chèrent à nous renverser et à nous fouler aux pied: Le tram stoppa et plusieurs de ses occupants a coururent à notre secours. Quand nous fûmes à l'abr ils s'enquirent du motif de ces mauvais traitement: Notre frère expliqua: « Uniquement à cause de l proclamation du message du Royaume! » Une dam s'écria: « Et nous vivons dans un pays libre! C'es terrible! » Ils nous demandèrent si nous souffrion beaucoup et si nous étions blessés, à quoi nous eûm la grande joie de pouvoir répondre « non ». Nous com prenions que Jéhovah nous avait secourus et protégé car autrement nous n'aurions pu sortir de là vivant. Ces gens pouvaient à peine en croire leurs oreille mais nous avions le cœur débordant d'une reconnai sance inexprimable envers notre Dieu. Nous n'aurion jamais pu leur faire entendre un meilleur témoignag

D'autres frères et sœurs parmi ceux qui travaillaie avec nous eurent à subir un assaut semblable et eu aussi jouirent de la protection de Jéhovah. Sa paro est vérité; ce qu'il a promis, il l'accomplit aussi.

Unie à vous dans le service du Royaume, je vo salue fraternellement,

E. M.

